

la 
passerelle

scène nationale
de Saint-Brieuc

**mercredi 05 et
jeudi 06 mars 2025**

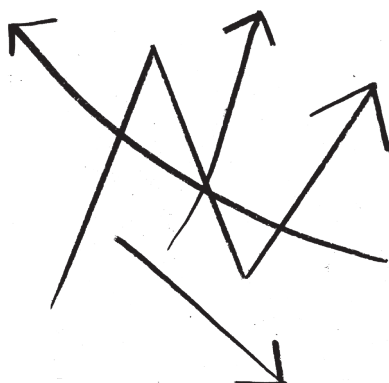
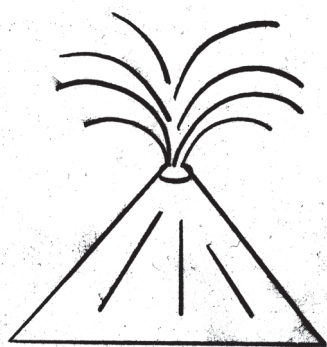
LE MISANTHROPE

Molière

Simon Delétang

La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc est subventionnée par :
la Ville de Saint-Brieuc, le ministère de la Culture, le Département des Côtes-d'Armor, la Région Bretagne
et reçoit un soutien de Saint-Brieuc Armor-Agglomération et de l'ONDA.

www.lapasserelle.info



Le Misanthrope

Texte : **Molière**

Mise en scène et scénographie : **Simon Delétang**

Avec :

Gaël Baron – Oronte

Julien Chavrial – Philinte

Romain Gillot – Acaste

Fabrice Lebert – Basque, Du Bois

Déborah Marique – Arsinoé

Pauline Moulène – Éliante

Leïla Muse – Célimène

Yanis Skouta – Clitandre

Thibault Vinçon – Alceste

Lumière : **Mathilde Chamoux**

Son : **Nicolas Lespagnol-Rizzi**

Costumes : **Charlotte Gillard**

Régisseuse générale : **Karine Litchman**

Régisseuse plateau : **Émilie Dreville**

Régisseur lumière : **Benoit Rosso**

Régisseur son : **Nicolas Lejay**

Assistanat à la mise en scène : **Fabrice Lebert**

Collaboration à la scénographie : **Adèle Collé**

Construction du décor composé à 80 % de décor recyclé à l'Atelier du Grand T

[VISITES DES DÉCORS]

Avec Karine Litchman, régisseuse générale

Jeudi 06 mars à 12h30 et 13h15

Durée : 30 min · Gratuit, sur inscription

Production : Théâtre de Lorient – Centre dramatique national

Coproduction : Les Célestins – Théâtre de Lyon

Avec le soutien du Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique

Durée : 2h



Spectacle proposé le 6 mars en audiodescription à destination des spectateurs aveugles et malvoyants
Audiodescription : Rémi de Fournas / Régie : Christophe Touzalin / Réalisation : Accès Culture

Note d'intention

Pour ma première grande création à Lorient, je souhaite partager ce texte que j'aime passionnément au plus grand nombre et montrer, sans le trahir par des effets de mode, comment l'alexandrin peut être vivant dès lors qu'il est au service d'une intelligence incandescente.

Le Misanthrope occupe une place particulière dans mon parcours puisque c'est avec le rôle d'Alceste, dans la première scène avec Célimène, que j'ai réussi à intégrer l'ENSATT avec le rêve fou de pouvoir un jour le jouer ; puis le désir de mettre en scène la pièce s'est présenté à plusieurs reprises, sans succès, développant en moi-même une misanthropie institutionnelle.

Mais mon rapport à l'institution et à ce rôle mythique a changé. L'identification est passée désormais. J'y vois toujours une des plus grandes figures romantiques du théâtre français, en avance sur son temps, toutefois la façon dont il veut imposer sa vision du monde à Célimène me semble proprement insupportable aujourd'hui. Et c'est la dimension qui permet le comique. Choisir une comédienne de caractère pour jouer Célimène, loin des coquettes consacrées par le passé, afin d'écraser Alceste, le rendre encore plus de fou de passion et ne lui offrir qu'une fuite ratée, risible.

Rire d'Alceste pour mieux rire de soi et libérer la possibilité d'un dialogue complice avec la salle.

Faut-il rappeler que *Le Misanthrope* est une comédie, de mœurs, de portraits où la satire cruelle y est sport de combat et la langue en alexandrins une arme de

destruction massive. Formidable galerie d'êtres en représentation permanente, poètes ratés, prudes consommées, courtisans effrénés qui, toutes et tous à leur manière, réclament un moment d'attention. Ce moment, Célimène leur offre, quitte à les duper pour mieux asseoir la mainmise qu'elle a sur son petit monde. Avant d'être confondue.

Célimène, jeune veuve riche tenant salon, sera l'enjeu de cette course à l'obtention d'une faveur, d'un assentiment, de la certitude d'en être. On parlerait aisément aujourd'hui d'influenceuse, mais je ne souhaite pas céder à une limitation sociale et temporelle du rôle.

Célimène doit triompher, quelle que soit sa douleur, quel que soit le prix à payer, afin que son indépendance et sa liberté nous rappellent à l'essentiel : on ne possède pas l'être aimé, sinon pour l'entraîner dans sa chute.

Laissons la chute à Alceste.

Héros romantique absolutiste aux accents wertheriens, Alceste est pour moi le plus beau personnage du théâtre français. Intransigeant, passionné, droit, il serait un modèle s'il n'était aveuglé par sa passion, s'il n'était habité par le fait de plaire à son tour de manière égoïste, s'il n'était violent, jaloux, buté et aujourd'hui (comme hier ?) ridicule.

Ce sont toutes ces complexités humaines qui sont passionnantes et continuent de nous fasciner en nous offrant un miroir cruel.

Simon Delétang,
septembre 2023

Simon Delétang

Simon Delétang est metteur en scène, comédien et directeur de théâtre. Après des études théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle, il intègre l'ENSATT à Lyon puis poursuit sa formation en rejoignant l'Unité nomade de mise en scène du CNSAD.

De 2008 à 2012, il dirige le Théâtre Les Ateliers à Lyon. En 2017, il prend la direction du Théâtre du Peuple-Maurice Pottecher à Bussang.

Depuis vingt ans, il met en scène de nombreux spectacles pour lesquels il conçoit également la scénographie. Il crée notamment *On est les champions* de Marc Becker (2007), *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth (2015), *Tarkovski, le corps du poète* (2017) et *La Maison* (2018) de Julien Gaillard, *Littoral* de Wajdi Mouawad (2018), *Suzy Storck* de Magali Mougel (2019), *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman (2020), *Leurs enfants après eux* de Nicolas Mathieu (2021), *Hamlet* de William Shakespeare et *Hamlet-machine* de Heiner Müller (2022).

De 2018 à 2021, il met en scène et joue dans *Lenz* de Georg Büchner, spectacle avec lequel il arpentera durant quatre saisons le Parc naturel régional des Ballons des Vosges. Au rythme quotidien de la randonnée, il a développé ici une nouvelle manière de faire du théâtre, au plus près des territoires, dans le partage et la rencontre.

En 2021, il est invité à la Comédie-Française où il crée *Anéantis* de Sarah Kane. En 2023, il fait entrer au répertoire *La Mort de Danton* de Georg Büchner.

Depuis le 1^{er} janvier 2023, Simon Delétang dirige le Théâtre de Lorient – Centre dramatique national. Il y met en scène *Retours* de Fredrik Brattberg, dans le cadre de l'itinérance (2023). Sa prochaine création aura lieu sur la saison 2026/2027 à partir d'une commande d'écriture passée à l'écrivaine Leïla Slimani.

【 Prochainement à La Passerelle 】

***En addicto* - Thomas Quillardet**

Mardi 25 & mercredi 26 mars – 20h

Un service d'addictologie, aujourd'hui. Thomas Quillardet se fait le relais de voix multiples, tricotant un spectacle pudique et touchant où l'humain s'évertue à faire rempart à l'échec.

***Qui a besoin du ciel* - Tommy Milliot**

Mercredi 2 & jeudi 3 avril – 20h

Une tragicomédie politique, intimiste et chorale, portée par la langue à la fois crue et onirique de Naomi Wallace et une distribution à l'intensité folle.